



**L'ÉDITO**

PHILIPPE OUDOT  
poudot@journaldujura.ch

## Un camouflet pour l'UDC et Albert Rösti

Malgré les millions injectés pour faire capoter la loi sur l'énergie, les opposants emmenés par l'UDC, une partie de la droite – mais aussi les milieux de la protection du paysage – n'ont pas réussi à retourner l'opinion publique. En effet, dès la sortie des premiers sondages, une majorité des Suisses se disaient prêts à soutenir cette loi, premier pas vers la Stratégie énergétique 2050. Celle qui verra la Suisse abandonner à moyen terme le nucléaire et miser sur l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables. Certes, avec le matraquage médiatique de ces dernières semaines, les opposants ont pu grignoter quelques points, mais pas de quoi s'opposer à la marche de l'Histoire. A l'évidence, les Suisses n'ont pas cédé au chant anxieux des sirènes du comité référendaire.

Celui-ci avait pourtant sorti la grosse artillerie pour effrayer les citoyens. Mais en l'occurrence, les affiches présentant une dense forêt d'éoliennes devant le Cervin, ou celle d'une femme grelottant sous une douche avec comme slogan: «Payer 3200 fr. de plus pour une douche froide? Non merci!» n'ont pas eu l'effet escompté. Au contraire, car au final, tout ce qui est excessif en devient insignifiant.

Certes, la mise en œuvre de la transition énergétique ne sera pas un long fleuve tranquille et nécessitera de gros efforts et des sacrifices pour réussir à réduire drastiquement notre consommation. Mais c'est aussi une formidable chance, car la production locale d'énergie et l'assainissement des bâtiments vont permettre de générer nombre d'emplois.

Pour la conseillère fédérale Doris Leuthard, le oui sorti des urnes constitue aussi une belle victoire personnelle. La présidente de la Confédération s'est en effet engagée avec force dans ce combat pour la transition énergétique. C'est d'ailleurs sous son impulsion que le Conseil fédéral avait annoncé sa volonté de sortir du nucléaire, au lendemain de la catastrophe de Fukushima. Une véritable volte-face pour cette Argovienne qui, lors de son élection au Conseil fédéral, passait pour un atout de taille des milieux pronucléaires... A l'inverse, le résultat d'hier est un véritable camouflet pour le président de l'UDC Albert Rösti, qui avait fait de ce scrutin un combat personnel. Après l'échec de la RIE III, pas sûr que le Bernois puisse rester encore longtemps aux commandes du parti suisse.

# La Suisse en route pour la transition énergétique

**LOI SUR L'ÉNERGIE** A une majorité de plus de 58%, les Suisses ont largement accepté ce texte qui était

combattu par référendum. Ils ont ainsi apporté leur soutien à la Stratégie énergétique 2050 qui prévoit

l'abandon à terme du nucléaire et le développement des énergies renouvelables. PAGES 5 ET 21

## L'étonnant roi de la Fête de lutte du Jura bernois



BRUNO PAYRARD

**LUTTE SUISSE** Un public nombreux, une organisation impeccable, des passes engagées: ce week-end à Tramelan, la Fête de lutte du Jura bernois a été somptueuse. C'est Simon Anderegg, d'Unterbach, qui a finalement devancé le favori Matthias Sempach. PAGE 3

**PRÉFECTURE**  
Comme prévu,  
pas d'élu  
au premier tour

PAGE 6

**AGRITOURISME**  
Des chambres  
d'hôte sur  
le Chasseral

PAGE 7

KEYSTONE



**CYCLISME**  
Somptueux  
combat de titans  
au Tour d'Italie

PAGE 13

### SOMMAIRE

Avis mortuaires	PAGE 10
Divertissement	PAGE 19
TV	PAGE 20
Météo	PAGE 24

Retrouvez Le Journal du Jura sur



9771424962007 10021

CLARA SIDLER



### BIENNE

## L'antenne Bienne-Seeland de Pro Senectute a fêté ses 100 ans

Activités ludiques, débats et cours de danse ont animé la journée de samedi sur la place Robert-Walser. Depuis plusieurs mois, Pro Senectute fait le tour de la Suisse pour fêter son siècle d'existence avec un objectif: mieux faire connaître l'association. PAGE 4

STÉPHANE GERBER



### MOUTIER

## Solidarité jurassienne et pétition au menu de Faites la liberté

Ils étaient plus de 500 à participer, samedi, à la manifestation autonomiste Faites la liberté. L'accent a été mis sur la solidarité des communes jurassiennes dans l'accueil de la cité prévôtise. Mais il a aussi été question de pétition au sujet de l'hôpital. PAGE 8

**LUTTE SUISSE** La 90e édition de la Fête de lutte du Jura bernois, qui s'est tenue ce week-end dans la patinoire tramelote, n'a pas été remportée par le favori Matthias Sempach. Côté régional, Maël Staub a décroché la couronne tant souhaitée

# Simon Anderegg, le roi de Tramelan

SÉLIM BIEDERMANN

D'un côté, le «monstre» Matthias Sempach, affamé de titres et surtout privé de la dernière compétition du canton qui manque à son riche palmarès, la Fête de lutte du Jura bernois. De l'autre, le redoutable challenger Matthias Aeschbacher, qui ne lâche pas sa prise tel un pitbull. Soit une finale de haut vol, mais qui s'est soldée sur un match nul au bout de 12 minutes acharnées, pas avardes en gouttes de sueur ni en gémissements herculéens.

Mais qui a donc, du coup, remporté cette 90e édition jurassienne bernoise, hier dans la patinoire de Tramelan? Le trapu et costaud Simon Anderegg, pardi! Son sacre, il l'a par conséquent célébré en dehors du rond de sciure opposant Sempach à Aeschbacher, respectivement 3e et 4e au terme de ces joutes. En effet, le lutteur d'Unterbach a amassé davantage de points sur la journée que les deux finalistes vu que ceux-ci ne sont pas parvenus à se départager lors de l'ultime duel – tout comme Florian Aellen, 2e.

## «Je n'avais pas de grandes attentes»

Tout frais et tout sourire, l'homme fort de la fête tramelote était évidemment enchanté à côté de deux poids lourds usés et perplexes. «Sempach était pourtant l'immense favori», lance le sympathique menuisier de 31 ans. Surtout que ce dernier n'est pas arrivé à Tramelan en pleine confiance. «Je ne m'étais pas fixé d'objectif car je n'avais pas de grandes attentes du fait de mes récents problèmes de dos», glisse l'étonnant Anderegg. Sa préparation tronquée ne l'a toutefois pas empêché de triompher à cinq reprises et d'obtenir le nul contre la tête de série No 1 de cette 90e édition lors de la quatrième passe, ceci en six combats.

N'est-ce pas Matthias? «J'avais

pourtant bien commencé, mais je me suis montré moins bon durant l'après-midi», relève le roi Sempach, vainqueur de la Fête fédérale de lutte en 2013. «C'est toujours très difficile d'affronter Anderegg. Il m'a fait perdre un peu d'énergie et je n'ai pas bien enchaîné. Mais je suis quand même content d'être arrivé jusqu'en finale.» Une finale face à Aeschbacher, là aussi, bien âpre pour le colosse d'Alchenstorf: «J'ai essayé de prendre le dessus, mais en vain. Il possède une énorme force dans les bras! Ma foi, c'est comme ça. Cela me motive à m'entraîner encore plus durement pour revenir décrocher ce sacre qui m'échappe à nouveau.»

«J'estime avoir construit ma victoire finale lorsque j'ai battu Lukas Renfer.»

**SIMON ANDEREGG**  
VAINQUEUR HIER À TRAMELAN

Malgré le relatif échec de Sempach, les nombreux spectateurs ont pu assister à des passes de toute beauté, dans une ambiance détendue. Les plus assidus auront ainsi vu cinq jeunes hommes se faire projeter au sol, épaules maintenues à terre, par le vainqueur du jour Anderegg – par ailleurs cousin du lauréat de la Fête fédérale 2016 à Estavayer, Matthias Glarner. «Cela a tout de suite bien fonctionné pour moi. Et c'est très positif pour la suite de la saison», se réjouit l'athlète de 110 kg, ayant préféré la récompense financière au brave taureau, qui a pourtant attendu toute la journée...

**Les compliments du roi**  
Quand on demande à Ande-

regg à quel moment il a senti le vent dans son dos, il cible une deuxième passe tant disputée qui lui a ensuite insufflé un maximum de confiance. «J'estime avoir construit ma victoire finale ce matin (réd: hier) déjà lorsque j'ai battu Lukas Renfer, un très bon contradicteur.» Ce dernier n'est autre qu'un des deux meilleurs Jurassiens bernois avec Maël Staub. Et il n'a que 20 ans... «Certes, mais quelle énergie! Il met beaucoup de gaz dans ses mouvements», complimente Anderegg. «Il est un très bon espoir pour l'avenir.»

Renfer, un enfant de Corgémont, n'a pas réussi à décrocher la couronne – il en possède cinq actuellement –, récompense allant à environ 15% des lutteurs présents. «J'espérais vraiment l'obtenir, surtout ici à Tramelan. Je suis un peu déçu, mais c'est le sport», relativise celui qui s'est classé au rang 12 g au sortir de trois victoires, un nul et deux défaites. «J'étais prêt physiquement, mais je dois encore travailler mentalement afin de devenir plus sûr de moi. Après, il est vrai que je n'ai pas eu de chance, rien ne fonctionnait comme cela aurait dû. On tire une prise et ça ne va pas, l'adversaire ne tombe pas comme il aurait dû...»

## Maël Staub a sa couronne

Staub, son collègue de Sonceboz de 28 ans, a, lui, reçu la dix-huitième couronne de sa carrière grâce à deux dernières passes victorieuses – il a signé quatre succès et concédé un nul ainsi qu'un revers sur la journée. Pour son plus grand bonheur: «Tout ne marche pas toujours comme on voudrait, mais je savais que mon objectif restait atteignable. J'ai dû me ressaisir et me mettre des coups de pieds aux fesses pour repartir plus fort. Je devais simplement me concentrer à fond et tout donner», souffle-t-il en étant fier de son classement (6 e).

Et après avoir rendu fier le public tramelote. Le Jura bernois a eu sa couronne à domicile. ●



Simon Anderegg, sympathique et costaud menuisier d'Unterbach de 31 ans, a triomphé hier à Tramelan en n'ayant même pas disputé la finale. BRUNO PAYRARD

## CINQ QUESTIONS À...



UD

**THIERRY GAGNEBIN**  
PRÉSIDENT  
DU COMITÉ  
D'ORGANISATION

### «Nous tirons un bilan très positif»

**Thierry Gagnebin, le public a répondu présent à l'occasion de cette Fête de lutte du Jura bernois tramelote. De quoi être pleinement satisfait?**

Nous tirons un bilan très positif. C'est une affluence absolument conforme à ce que l'on avait imaginé, à nos attentes. On espérait 2000 personnes sur le week-end, même si on n'avait pas «scotché» notre budget (réd: près de 80 000 francs au total) à ce nombre. Plus de 1500 spectateurs sont venus ce dimanche et environ 500 sur la journée de samedi dédiée aux jeunes lutteurs, qui étaient 118. Et ceci dans un climat global très sympathique, l'ambiance était chaleureuse. Il n'y a d'ailleurs pas eu besoin de mettre en place un service de sécurité.

**C'était la première édition, 90e du nom, à se dérouler en in-**

**terieur, en l'occurrence dans la patinoire Auguste Reymond Arena. L'organisation s'en est évidemment retrouvée facilitée. Et tout semble avoir bien marché?**

Pour nous les organisateurs, c'était la panacée! Nous sommes extrêmement satisfaits de notre choix et de l'infrastructure dont nous avons disposé. Au niveau de la logistique et des victuailles, cela a très bien fonctionné, au même titre que pour nos quelque 300 bénévoles. On a connu que des pépins mineurs. Et le samedi nous a permis de corriger le tir aux endroits où il y avait des détails à améliorer. C'est une affaire qui a bien tourné, comme sur des roulettes! On a vraiment retrouvé les acquis que l'on avait imaginés au départ. Nous avons moins dû nous investir en amont de la manifestation pour édifier la tribune et ainsi de suite.

Du côté des officiels de l'association de lutte du Jura bernois, il y a quand même eu ce constat de dire «c'est vrai que c'est facile». Oui, c'est tellement plus simple... Qui plus est, il n'existe aucun risque du point de vue de la météo en cas de pluie.

**Ce qui n'a toutefois pas été le cas dimanche. Mais à l'inverse, il ne faisait pas non plus 28 degrés, les gens n'ont, par conséquent, pas eu peur de venir «s'enfermer»...**

Ce n'est pas encore l'ambiance piscine, tant mieux pour nous. Les conditions météo étaient vraiment idéales. Et il était possible de se poser à l'extérieur aux aménagements prévus pour l'occasion. Samedi, par contre, le temps était un peu maussade, il faisait froid et il y a eu plusieurs fois des précipitations. Les spectateurs sont ainsi restés

cantonnés à l'intérieur de la patinoire. Mais ils se sont dits très satisfaits de ne pas devoir marcher dans la gadoue.

**Justement, quels retours avez-vous eu du public et aussi des athlètes par rapport à cette Fête de lutte du Jura bernois se tenant loin des pâturages?**

Les échos que nous avons reçus autant du public que des lutteurs sont vraiment excellents. Les remarques quant à la qualité de la place de lutte et l'aspect de la place de fête se sont avérées très positives. Plusieurs personnes qui pensaient que l'atmosphère allait être un peu froide ont au contraire trouvé cela assez sympa, assez cosy. Et l'aspect qui est exceptionnel, c'est la proximité entre les spectateurs et les athlètes. Depuis la tribune, on surplombe de très près les lutteurs. A

certaines endroits, on a presque l'impression de pouvoir les toucher.

**Bon, certainement que des personnes auraient quand même préféré des joutes traditionnelles en plein air...**

Il est clair qu'un certain nombre de gens disent que cela doit rester une exception. Je comprends le côté un peu champêtre, par exemple en écoutant du cor des Alpes dans un cadre plus bucolique. Et d'autres regrettent les vestiaires, cependant fort agréables pour les lutteurs. Ils ont ainsi moins l'opportunité de côtoyer ces derniers parce qu'ils sont un peu cachés dans leur «tanière». Mais une chose est sûre, avec trois patinoires couvertes sur l'ensemble du Jura bernois, une fête de lutte en indoor restera un phénomène d'exception. ● SBI